

Homélie du dimanche 18 juin 2017/ Saint Sacrement  
(Deutéronome 8, 2-16 ; Psaume 147 ; 1 Corinthiens 10, 16-17. Jean 6, 51-58)

Frères et sœurs il y a plusieurs grands Mystères dans notre foi chrétienne... En voici quelques exemples ! La conception et la naissance extraordinaire de Jésus, le Fils de Dieu ; les miracles et les signes que le Seigneur a accomplis durant sa vie sur la terre ; la résurrection de Jésus au matin de Pâques ; la Trinité que nous avons célébrée dimanche dernier avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; le merveilleux Evangile que le Christ nous a laissé, afin que l'Eglise puisse annoncer partout la Bonne Nouvelle ! Tout cela est de l'ordre du Mystère, parce que notre foi est invitée à accueillir ces événements en acceptant de ne pas tout maîtriser intellectuellement..

En ce dimanche, c'est un nouveau Mystère qui est proposé à notre confiance, à notre foi : nous fêtons le Corps et le Sang du Christ, autrement dit le Saint Sacrement. A chaque fois que nous venons communier, nous accueillons « le Corps et le Sang du Christ », et nous répondons « Amen », ce qui signifie : « je suis d'accord, c'est vrai, ainsi soit-il... » Quel Mystère ! Comment comprendre un peu mieux ce que nous vivons à chaque communion ?

Jésus lui-même nous a demandé de célébrer régulièrement sa présence de vie et d'amour, lors de chaque eucharistie. Nous recevons totalement ce qu'il est, ce qu'il désire nous donner, nous partager. Les mots « Corps », « Sang », « Chair » qui sont utilisés par les quatre Evangiles nous rappellent qu'il ne s'agit pas d'une lubie ou d'une simple image : lorsque nous communions, nous accueillons en nous le Christ ressuscité, et ce cadeau refait nos forces, entretient notre foi, augmente notre désir d'aimer !

Bien sûr, Jésus-Christ se donne d'autres manières : dans notre prière personnelle, dans sa Parole, dans la présence du frère, en particulier de celui qui est fragile. La communion de l'eucharistie n'est donc pas le seul moyen de recevoir le Christ ! Mais elle est le signe fort de sa volonté d'être « nourriture » pour chacun de nous... Et cette nourriture nous permet ensuite de le reconnaître dans tous les événements de nos existences. Elle en est la source, le fondement, la joie ultime !

Frères et sœurs, redécouvrons la joie immense de venir à la messe, de communier, et ainsi de permettre à nos semaines d'être plus belles, fraternelles, solidaires... Et témoignons de cette joie à nos proches, aux personnes que nous rencontrons, afin qu'elles aussi aient le bonheur de comprendre à quel point Dieu nous aime ! Soyons les apôtres d'aujourd'hui ! Amen.